

L'écrivain doit-il s'engager?"

Élève: On dit que l'écrivain à notre époque doit s'engager vis-à-vis de la société. Est-ce que vous pensez qu'il faut s'engager pour dire non en écrivant, comme a dit Camus?

Annie Mignard: S'engager pour dire non en écrivant? Je ne sais pas si Camus disait exactement ça, mais c'est vrai qu'aujourd'hui il y a un **paradoxe** du mot engagé, qui suppose un élan, un don de soi, quelque chose de généreux. Or aujourd'hui, quand on dit engagé, cela ne signifie pas s'engager pour, ni bâtir ou inventer ou embrasser le monde, mais cela signifie s'engager contre, dans une posture défensive, écrire pour dire non, anti, contre. C'est une réduction, propre à notre époque, qui n'est pas féconde. Camus et Sartre ont été après la guerre les deux grandes figures de la conscience morale: Sartre avec sa théorie de la liberté, et Camus avec sa théorie de l'absurde et de l'homme révolté. Et tous les deux parlaient beaucoup d'engagement.

Par rapport à l'époque où Sartre ou Camus parlaient, nous sommes dans une situation misérable. Je dis situation misérable parce qu'on est en train de sortir d'un deuil, et dans ce deuil, on a lâché toutes les armes qu'on tenait avant. Nous sommes nus. A l'époque de Sartre et de Camus, on pensait que les écrivains étaient des gens à révérer¹, la France était le pays des professeurs. Il y avait des théories; les gens se disputaient sur des théories, le libéralisme, le marxisme. Il y avait des écoles littéraires. **On pensait que la parole, le verbe, conduisaient le monde et éclairaient la vérité.**

Or on s'est rendu compte, et le coup de grâce a été en 1968, que les théories tuaient les gens, que les théories au départ libératrices comme le marxisme se transformaient en tanks² qui passaient sur le corps des gens. Et qu'il fallait donc se méfier de la pensée.

Et ça, qu'on se méfie de la pensée, qu'on ait l'horreur de la pensée, ça a été une grande misère, parce que si avant on pouvait facilement avoir envie d'embrasser le monde, de le comprendre dans son entier, ce qui donne de la force, ce qui donne de la générosité, ce qui donne de l'ambition intellectuelle, depuis qu'on a abandonné cette idée de la force de la théorie, de la primauté de la pensée et du verbe - et qu'on l'a abandonnée simplement par scrupule moral, pour ne pas écraser les gens, par humanité, par culpabilité, on s'est interdit en même temps d'avoir des moyens de comprendre le monde. On s'est interdit de penser. On a fait le deuil de la théorie et de l'ambition de comprendre le monde. **On n'ose plus.**

On n'ose plus penser, et c'est une autocensure dramatique. On n'ose plus se servir de son cerveau. On a cessé de considérer les intellectuels et écrivains comme des demi-dieux. Depuis que Sartre, Aron, Foucault, Barthes sont morts, il n'y a plus de grandes figures morales. Dans l'écriture par exemple, certains n'ont plus pensé qu'à la forme; on a séparé le témoignage sur la société d'un côté et la forme de l'autre. On s'est interdit de penser par scrupule moral. C'est à la fois une misère et un deuil, et à la fois quelque chose de bien. Quelque chose de bien parce qu'on repart de zéro(...).

On est tous dans un état de misère de la pensée: c'est vrai qu'on ne comprend pas. On a vécu dans ce siècle des choses inconcevables. Il est inconcevable que des êtres humains soient nazis. Il est inconcevable qu'on envoie des bombes atomiques sur des gens. Il est inconcevable que des frères parmi nous, on les envoie en camps et on les lâche. Il est inconcevable qu'une nation de citoyens s'enfuit dans l'exode devant des envahisseurs au lieu de se battre. Eh bien ça s'est fait. Toutes les choses les plus incroyables se sont faites.

Un écrivain c'est un être humain un peu plus humain que les autres

Donc, je ne peux pas accepter qu'on dise: "Le rôle de l'écrivain, c'est de s'engager." Il est quand même étonnant que tout le monde ait envie d'instrumentaliser les écrivains. Mais si un écrivain n'est pas libre d'être lui-même, il n'existe pas.

D'après : Annie Mignard

« Sur mon travail »

¹ Révéler : à honorer, à célébrer.

² Tanks : automitrailleuses, chars, citernes.

Nom : Prénom : N° :

Questions de compréhension : (6pts)

I. Dans le texte, Annie Mignard pose deux problématiques. Relevez-les. (1pt)

.....
.....
.....

II. a- Quelle définition l'écrivaine donne-t-elle à la notion « engagement » en littérature dans l'époque moderne. (1pt)

.....
.....
.....

b-Dites pourquoi Annie Mignard donne-t-elle cette définition, tout en relevant la phrase qui justifie votre réponse. (1pt)

.....
.....
.....

III. Pour quelles raisons Annie Mignard affirme-t-elle qu'aujourd'hui, intellectuels et écrivains, « n'ose[nt] plus penser ...n'ose[nt] plus se servir de son cerveau » ? (relevez au moins deux raisons) (1pt)

.....
.....
.....

IV. Vers la fin du dialogue, l'écrivaine voit que notre époque « intellectuelle d'aujourd'hui » vit à la fois « une misère et un deuil ». Relevez deux procédés d'écriture qui justifient pourquoi nous sommes arrivés à cette situation misérable. (2pts)


.....
.....
.....
.....


Langue : vocabulaire & grammaire : (4pts)

Vocabulaire :


I. Identifiez la figure de style dans la phrase suivante et explicitez le sens visé : (0.75pt)


« On a cessé de considérer les intellectuels et écrivains comme des demi-dieux »


 Figure de style :

 Sens visé :
.....

II. Relevez à partir du texte le synonyme ou l'antonyme des mots suivants : (0.75pt)

 La pensée =.....

 S'engager pour ≠.....

 La parole =.....

Grammaire :

I. « je dis situation misérable parce qu'on est en train de sortir d'un deuil, et dans ce deuil, on a lâché toutes les armes qu'on tenait avant. » (0.75pt)

Transposez cette phrase au discours indirect en commençant ainsi :

Annie Mignard affirmait.....
.....

II. « si un écrivain n'était pas libre d'être lui-même, il n' (exister)..... pas.

a- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase :.....(0.5pt)

b- Mettez le verbe entre (...) au mode et au temps qui conviennent : (0.25pt)

Essai : (10pts)

Aux yeux d'Annie Mignard « Il n'ya des œuvres très belles qu'on dit simplement de divertissement, et qui apportent autant aux gens que des œuvres engagées. Il y'a des œuvres engagées qui sont pesantes emmerdantes... »

Pensez-vous qu'une œuvre littéraire n'a pour fonction que dévoiler les vérités historiques ou qu'elle cherche à atteindre une émotion artistique ?

Développez, à ce propos un point de vue argumenté illustré d'exemples précis.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Bon Travail